

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en
ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa -
Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique
Arabe

Journal **de** Palestine

Dossier

N° 411 du 30.12

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon
& consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce
sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré a part

Une offensive soigneusement préparée aux objectifs multiples.

Gilbert Achcar : Une agression préméditée.

Jean Baumgarten : Au 28-12 - Trois cents morts, près de 1000 blessés à Gaza !

Sylvain Cypel : Barack Obama évite une prise de position trop marquée sur Gaza.

1 Médias et **Manipulation de l'opinion** / Vidéos

1-1 Anaelle Verzaux : La politique israélienne conduit-elle au désastre ?

1-2 Tom Segev : Quelques fausses hypothèse a propos de Gaza.

1-3 Les massacres à Gaza en images.

1-4 Il faut croire que le sang des centaines de victimes palestiniennes n'est pas aussi sacré que celui de leurs bourreaux !

1-5 Vidéo : Manifestation à Montréal contre le carnage israélien à Gaza.

1-6 Manifs pour Gaza à Toronto et à Sydney (2 vidéos)

1-7 Manifs pour Gaza (Belfast, Houstn, Chicago)

[1-8 Témoignages de militants internationalistes présents à Gaza.](#)

2 Les brèves

2-1 Gaza meurtrie

2-2 Mashaal: "Nous souhaitons un cessez-le-feu!".

2-3 Massacre de masse israélien à Gaza.

2-4 Union Juive Française pour la paix : Gaza : la responsabilité directe de la France et de l'U.E.

3 Dossier

3-1 Rapport : Les occupants israéliens déclarent la guerre contre Gaza, mais la peur de l'échec hante leur esprit.

3-2 Le Plan Diabolique d'Ehud Barak.!

3-3 Ran HaCohen : Israël doit être mis aux bans de l'ONU, boycotté, ses dirigeants jugés comme criminels de guerre.

3-4 Myriam Abraham : Massacres à Gaza.

3-5 Alain Gresh : Gaza, « choc et effroi ».

3-6 Michel Bôle-Richard : Les raids israéliens sur Gaza montrent leurs limites.

4 Pièce jointe

[Sayed Nasrallah appelle le peuple égyptien à libérer Gaza \(discours intégral\)](#)

Tiré a part

Une offensive soigneusement préparée aux objectifs multiples.

L'opération était-elle préparée depuis longtemps ?

Baptisée "Plomb durci", l'opération militaire lancée, samedi 27 décembre, par les forces armées israéliennes en réponse aux tirs de roquettes du mouvement islamiste Hamas à Gaza est la plus meurtrière sur ce territoire depuis la guerre des six jours en 1967.

Les attaques aériennes, menées avec des F-16 et des drones, se poursuivaient lundi. Au moins 300 personnes ont été tuées et plus de 1 400 blessées, selon des sources palestiniennes. Contrairement à la guerre qui a opposé Israël au Hezbollah libanais en 2006, cette offensive militaire a été soigneusement préparée par les services israéliens, tant en ce qui concerne l'aspect militaire que le calendrier.

Dès lors que la trêve entre le Hamas et Israël n'a pas été reconduite, le 19 décembre, les préparatifs semblaient sur les rails. Les plus hauts représentants du gouvernement du premier ministre, [Ehoud Olmert](#), s'étaient retrouvés dans un premier temps lors d'une réunion de cabinet, où le lancement des opérations a été laissé aux soins de M. Olmert et de son ministre de la défense, [Ehoud Barak](#). Mais une offensive d'envergure restait à ce stade théorique. Même les médias israéliens, habituellement bien informés des manœuvres militaires, ne semblaient pas croire que le gouvernement passablement affaibli de M. Olmert lancerait une offensive d'envergure. Finalement, croit savoir le *Guardian*, le feu vert de l'opération a été donné vendredi matin et les attaques ont commencé vingt-quatre heures plus tard.

Tout cela a contribué à l'effet de surprise, qui a été, semble-t-il, total côté palestinien. *"Le Hamas n'avait même pas annulé une cérémonie de fin de cours pour élèves policiers à Gaza"*, note par exemple *Le Figaro*. La plupart des personnes tuées l'ont été lors des premiers raids et, selon l'ONU, il s'agirait en majorité de policiers du Hamas.

Les services israéliens ont également soigneusement préparé la propagande, rapporte le *Guardian*. Avant l'intervention, plusieurs responsables avaient tenu des propos similaires à ceux de M. Olmert, qui, dans un appel aux habitants de Gaza diffusé sur la chaîne Al-Arabiya, demandait aux Gazaouis de se détourner du mouvement islamiste. Depuis, le mot d'ordre de l'état-major israélien est résumé par Ehoud Barak : *"Tout ce qui se passe à Gaza est la faute du Hamas."*

Quels étaient les objectifs d'Israël ? Officiellement, l'objectif principal de l'armée israélienne était de faire cesser les tirs en direction du sud d'Israël, qui se sont accrus régulièrement depuis le début du mois de novembre. Depuis samedi, les groupes islamistes basés à Gaza ont tiré près de 150 roquettes sur Israël, soit beaucoup moins que ce qu'attendait le ministère de la défense israélien. Ce qui ne veut pas forcément dire que l'opération a été un succès, ou que l'ensemble des structures du Hamas ont été touchées, souligne *Haaretz*. *"Le Hamas pourrait attendre le bon moment pour mener une grosse attaque contre Israël"*, estime le quotidien israélien. Officieusement, il s'agit également pour Israël de frapper un grand coup contre le Hamas, que les autorités israéliennes voudraient voir disparaître de la scène politique palestinienne. Le général [Yoav Galant](#), commandant de la région Sud, ne prend pas de pincettes : il s'agit de *"renvoyer la bande de Gaza des décennies en arrière en terme de capacité militaire, en faisant le maximum de victimes chez l'ennemi et le minimum au sein des forces armées israéliennes"*. *"L'objectif réaliste de n'importe quelle opération militaire n'est pas le départ du Hamas, mais plutôt le sapage de ses capacités militaires et l'affaiblissement de son pouvoir"*, ajoute l'analyste [Alex Fishman](#) dans le *Yediot Aharonot*. Mais là aussi, il est trop tôt pour tirer des conclusions. *"L'aile militaire du Hamas n'a pas été détruite, constate Alex Fishman, mais simplement déstabilisée (...). Un des scénarios envisagés par l'armée est identique à la situation actuelle. Et dans celui-là, le Hamas se redresse."*

Une intervention terrestre est-elle inévitable ?

Reste maintenant à savoir si l'armée israélienne optera pour une opération terrestre d'envergure, ou s'il va s'agir d'opérations ponctuelles en bordure de la bande de Gaza pour "nettoyer" les sites de lancement de roquettes, ce que les attaques aériennes peuvent difficilement faire. Comme le notent plusieurs analystes, de telles options laisseraient les soldats vulnérables à des attaques de type guérilla de la part du Hamas, et d'autres groupes similaires comme le Djihad islamique. Le fait de considérer aussi ouvertement une intervention terrestre, même si elle n'est pas de grande envergure, semble également découler directement de l'échec subi au Liban, où les forces aériennes avaient été privilégiées.

Sources [Le Monde 29 décembre 2008](#)

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26233851.html>

Gilbert Achcar : Une agression préméditée.

L'assaut meurtrier qu'Israël a perpétré contre Gaza était tellement prémédité qu'il était annoncé à l'avance hier (samedi) matin dans plusieurs quotidiens arabes.

L'information la plus précise a été donnée par le journal nationaliste palestinien et arabe al-Quds al-Arabi (Jérusalem arabe) publié à Londres. Écrivant à partir de Ramallah, en Cisjordanie, Walid Awad, le correspondant du quotidien, rapportait avoir appris « de source diplomatique arabe digne de confiance que le général Omar Suleiman, chef des renseignements égyptiens, a informé certaines capitales arabes qu'Israël allait lancer une offensive limitée contre la bande de Gaza pour exercer une pression sur le mouvement Hamas afin de l'obliger à accepter une trêve sans conditions préalables. Ces sources ont ajouté que le général Suleiman a insisté auprès de la ministre israélienne des affaires étrangères, Tzipi Livni, sur la nécessité d'éviter de faire des victimes parmi les civils durant l'opération militaire afin que des photos d'innocents ne soient pas utilisées pour exciter la rue arabe. »

C'est ce scénario convenu à l'avance qui a été exécuté le jour même de la parution de l'article : saisissant un prétexte ordinaire – les tirs de roquettes à partir de Gaza, qui sont eux-mêmes des tirs de représailles, et ainsi de suite – l'aviation israélienne a cruellement attaqué Gaza, concentrant son feu sur les forces de sécurité intérieures dirigées par le gouvernement du Hamas, conformément à la demande du patron des services égyptiens plus soucieux d'atténuer la réaction de l'opinion publique dans son pays que de sauver des vies humaines palestiniennes.

La collusion avec Israël des « Arabes de l'Amérique », comme les appelle « la rue arabe », c'est-à-dire les monarchies pétrolières du Golfe, la monarchie jordanienne et l'Égypte, est ainsi exposée au grand jour. Le général égyptien met au point avec Tzipi Livni le scénario du carnage offert par Israël aux Palestiniens en cette période de fêtes et de cadeaux, tandis qu'à Washington, on fait le bilan des présents offerts par les monarques arabes à son homologue américaine, Condoleezza Rice : des bijoux pour plusieurs centaines de millions de dollars, dont un collier d'un coût estimé à 170 000 dollars ainsi qu'une parure en rubis et diamants de 165 000 dollars de la part du roi saoudien Abdallah, et une parure en émeraudes et diamants d'un coût estimé à 147 000 dollars de la part du roi jordanien Abdallah II (Associated Press, 22 décembre). Des cadeaux d'autant plus extravagants – et scandaleux pour les populations des pays concernés – que ces souverains savaient pertinemment que Condoleezza Rice ne pourrait les étrenner que durant son mandat de secrétaire d'État et que, conformément à la loi américaine, ils sont propriété publique et seront déposés dans un entrepôt gouvernemental à la fin du mandat de l'administration sortante.

Si les « Arabes de l'Amérique » se comportent de façon si peu restreinte dans leurs épanchements serviles envers Washington alors que l'administration Bush est la plus haïe de l'histoire par la « rue arabe » – des populations arabes qui ne rêvent d'offrir qu'un seul type de cadeaux à George Bush et aux membres de son équipe abhorrée : des chaussures dans la figure, à l'instar de l'acte du journaliste irakien Muntazar al-Zeidi devenu héros national de l'ensemble des populations arabes – on peut imaginer la façon dont ils se comporteront après l'investiture de Barack Hussein Obama : sans retenue aucune, fort probablement.

Le changement d'administration à Washington, s'il ne laisse pas augurer d'un changement substantiel de la politique états-unienne au Moyen-Orient à en juger par la composition de la nouvelle équipe, entraînera pour sûr un ravalement de façade : un passage de l'impérialisme à visage hideux et islamophobe à l'impérialisme à visage humain, noir et islamophile. C'est le sens du grand discours qu'Obama a prévu de prononcer, en direction du monde musulman après sa prise de fonctions. L'Amérique, dont la maladie de l'administration Bush a placé les intérêts au Moyen-Orient en péril, a besoin de redorer son blason auprès des musulmans, afin de renforcer sa domination militaire par une hégémonie politique. C'est une des raisons majeures pour lesquelles le grand capital américain a soutenu Obama – tandis que les électeurs et électrices se mobilisaient pour lui pour de tout autres raisons.

Le timing de l'opération israélienne a été choisi en tenant compte de ces considérations : il fallait frapper ce grand coup contre Gaza avant l'investiture d'Obama, afin de ne pas compromettre d'entrée de jeu son opération de relations publiques. Le succès de celle-ci devrait rendre plus aisées à l'avenir pareilles agressions brutales contre un ennemi qui sera d'autant plus facile à diaboliser que le président américain sera angélisé.

Gilbert Achcar :

Editorial paru dans le quotidien italien Il Manifesto du 28 décembre.

<http://palestine.over-blog.net/article-26242138.html>

Jean Baumgarten : Au 28-12 - Trois cents morts, près de 1000 blessés à Gaza !

Pour un territoire comptant 1.500.000 habitants cela fait à l'échelle de la France plus de 12.000 morts et quarante mille blessés !

A l'échelle des Etats Unis cela représente 60000 morts et 200.000 blessés ! Ah comme ils sont loin les chiffres du 11 septembre : 3000 morts "seulement" ! A New-York on attend gentiment qu' Obama dans trois semaines prenne le pouvoir ... Les Nations Unies réclament l'arrêt des opérations sans trop se fouler et l'Union européenne proteste gentiment . On réclame du Hamas ... Qu'il arrête ses tirs de fusées alors que la trêve a été rompue

depuis belle lurette par le gouvernement israélien qui assiège le territoire de Gaza, le réduisant à la misère, à la famine, à la révolte : Mahmoud Abbas devrait normalement chuter lors des prochaines élections de janvier , à moins évidemment qu'il n'y ait bourrage des urnes ...

Un dernier mot à propos de cette catastrophe : le parti socialiste qui fait partie de l'Internationale socialiste est totalement solidaire du gouvernement israélien . Il ne dit rien . Martine Aubry prépare sans doute son réveillon, c'est plus sérieux. Le représentant du parti travailliste s'est déclaré solidaire du gouvernement israélien . Et bien sûr le parti travailliste représente Israël au sein de l'Internationale socialiste ...

Un conseil à tous ceux qui reçoivent ce mail : engagez vous à ne plus jamais voter socialiste à une quelconque élection française .

Au fait que dit le "Parti de Gauche"?

Jean Baumgarten

28-12

http://www.alterinfo.net/Trois-cents-morts,-pres-de-1000-blesses-a-Gaza-!_a27683.html28-12

Sylvain Cypel : Barack Obama évite une prise de position trop marquée sur Gaza.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Barack Obama "*surveille de près la situation à Gaza*", a indiqué, samedi soir, 27 décembre, une porte-parole du président américain élu.

La secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, avait auparavant stipulé que "*les Etats-Unis tiennent le Hamas responsable de la rupture du cessez-le-feu et du regain de violences à Gaza*". On peut voir dans l'attitude de M. Obama un attentisme délibéré. On peut aussi y voir un refus de se positionner - contrairement à M^{me} Rice - sur la question des responsabilités des deux protagonistes, Israël et le Hamas, dans l'escalade militaire.

Lors de sa prise de pouvoir, le 20 janvier, M. Obama peut trouver le dossier israélo-palestinien dans une situation "*très différente*" d'aujourd'hui, analyse Robert Malley, qui fut conseiller spécial du président Bill Clinton. Trois scénarios sont possibles d'ici là : "*Un cessez-le-feu obtenu sous l'égide d'un médiateur ; une poursuite des bombardements israéliens et des tirs de mortiers palestiniens sur Israël ; et enfin une intervention militaire israélienne dans Gaza pour y renverser le Hamas.*" Or l'attitude de l'équipe Obama face au Mouvement islamique palestinien ne lui semble pas fixée.

Elle maintiendra, selon lui, les "trois conditions" du Quartet (Etats-Unis, Europe, Russie, ONU) pour l'intégrer dans une négociation : reconnaissance d'Israël, renoncement à la violence et acceptation des accords précédemment signés. Pour autant, le débat n'est pas tranché quant à l'ouverture de pourparlers (ils passent actuellement par l'intermédiaire du Caire), ni à quel niveau. Dans l'entourage de M. Obama, estime M. Malley, beaucoup "*restent convaincus que parler au Hamas sans conditions affaiblirait encore plus Abou Mazen*", un président palestinien au pouvoir réel, limité.

Publié récemment par le Council on Foreign Relations (CFR) et la Brookings Institution, un gros volume intitulé *Vers une nouvelle stratégie américaine au Moyen-Orient* passe pour contenir des indications sur les tendances dominantes au sein de l'équipe Obama. Rédacteurs du chapitre sur le conflit israélo-arabe, les analystes Steven Cook et Shibley Telhami estiment "*urgente*" une action dans une situation où "*la solution des deux Etats* israélien et palestinien *ne sera bientôt plus possible*". Motif : son "*échec générerait des complications sérieuses*" pour Washington dans toute la région.

Mais les coordinateurs de l'ouvrage, Richard Haass, ex-directeur politique du département d'Etat, et Martin Indyk, ancien responsable du dossier Proche-Orient au Conseil national de sécurité sous Bill Clinton, jugent que les divisions politiques internes des Israéliens et des Palestiniens et les difficultés de l'Autorité palestinienne à contrôler son territoire "*réduisent les perspectives d'un accord de paix viable quels que soient les efforts extérieurs*". La résolution de ce conflit, selon eux, ne constituera que la troisième priorité de M. Obama, les deux premières (une fois admis le désengagement de l'Irak) étant la négociation avec l'Iran, ensuite un accord "*atteignable*" israélo-syrien.

A ce jour, M. Obama n'a toujours pas désigné son responsable du dossier proche-oriental. Le nom le plus cité est celui de Dennis Ross, qui occupa ce poste sous le président Bush père, puis sous Bill Clinton. Celui-ci souhaiterait voir ses prérogatives étendues jusqu'à inclure l'Iran. Les deux autres noms sont ceux de Richard Holbrooke, architecte de l'accord de paix en Bosnie-Herzégovine en 1995, et de Daniel Kurtzer, ex-ambassadeur américain en Egypte et en Israël. Le premier, diplomate chevronné, n'est pas un spécialiste du Proche-Orient. Son choix, comme celui de M. Ross, serait perçu du côté arabe comme favorable à Israël.

Dans le Washington Post, dimanche, l'expert du CSIS (Center for Strategic & International Studies), Anthony Cordesman, estimait qu'Israël est conscient que son offensive militaire "*n'aura aucun effet décisif*" contre le Hamas. En revanche, "*chaque fois que ce type de violences surgit, il devient plus difficile d'avancer*" sur le terrain politique. Et de conclure : à présent, "*l'administration Obama devra attendre deux ans ou plus avant de pouvoir réengager un sérieux mouvement*" vers un processus de paix.

Sources Le Monde

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26234577.html>

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Anaëlle Verzaux : La politique israélienne conduit-elle au désastre ?

Depuis hier samedi, les attaques aériennes de l'armée israélienne sur Gaza ont fait 280 morts et plus de 600 blessés.

Analyse du traitement de Gaza par les médias, avec Michel Warschawski.

(...) Un des titres ou phrases fréquemment rencontrés :

« Après que le Hamas s'est emparé du pouvoir à Gaza... »

Vrai ? Faux ? C'est faux, dit l'auteur. Et il explique. « C'est dans des élections, dont le monde entier a salué le caractère transparent et démocratique, que le Hamas a gagné les voix de la grande majorité de la population palestinienne. Non seulement il ne s'est pas "emparé" du pouvoir, mais il a immédiatement accepté de former un gouvernement d'union nationale, dans lequel les vaincus – le Fatah et ses supporters – étaient surreprésentés ». Une autre assertion médiatique à méditer : « Le Hamas a déclaré la sécession de Gaza et a rompu tout lien avec la Cisjordanie ».

C'est faux là aussi ? Faux, dit l'auteur : « C'est Mahmoud Abbas qui, sous la protection de l'armée israélienne, et après un coup d'Etat avorté dans la bande de Gaza et la fuite de ses troupes en Egypte, a retiré son administration. En rompant tout lien avec la bande de Gaza, il acceptait que celle-ci soit considérée par Israël et la communauté internationale comme une "entité hostile" (sic), à savoir une zone où vivent plus d'un million de femmes, hommes, enfants et vieillards, dont les droits les plus élémentaires, à commencer par le droit à l'alimentation et aux soins médicaux, sont niés ».

Mais il y a des tas de terroristes au Hamas ? D'après quelques grands journaux, oui : « On ne peut reconnaître le gouvernement Hamas, car il est responsable d'attentats terroristes... »

Faux, archifaux ? Warschawski enfonce le clou : « Depuis quatre ans, le Hamas respecte scrupuleusement une trêve unilatérale, et les (rares) attentats ainsi que les roquettes tirées du nord de la bande de Gaza sont surtout le fait... des brigades Al-Aqsa, liées au Fatah » (pp. 11-12).

*

Pour Michel Warschawski, la plupart des grands médias, en déformant des faits, et en inventant d'autres, prennent parti dans le conflit, contre les Palestiniens. Tache facilitée, nous dit-il, par les fréquents petits coups de pouce du Président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas, au gouvernement israélien.

Alors que Warschawski écrivait son livre, « le chef des miliciens du Fatah » s'est réjoui, devant des journalistes israéliens, que tous les livres – y compris les exemplaires du Coran – d'une institution culturelle liée au Hamas aient été détruits par l'armée israélienne.

Et, affirme l'auteur, très récemment, Abbas a « franchi une limite ». En appelant Israël à « renforcer l'isolement » de la bande de Gaza, il a préféré la compromission au compromis.

Finalement, pour Warschawski, ce sont les deux populations, palestinienne et israélienne, qui coïncident dans la mise en œuvre complète de sa politique. Les Israéliens aussi, car ils ont « perdu l'esprit de sacrifice et refusent de payer le prix d'une politique qu'ils ne soutiennent que dans la mesure où elle est gratuite. Dès lors qu'on lui soumet une facture et que la normalité de son existence est remise en question, ne serait-ce que pour quelques semaines, la population de l'Etat juif rejette les aventures militaires » (pp. 33 - 34).

Anaëlle Verzaux

Gaza / dimanche 28 décembre,

<http://www.bakchich.info/article3021.html>

1-2 Tom Segev : Quelques fausses hypothèses à propos de Gaza.

La 1^{ère} chaîne (israélienne) de télévision a diffusé samedi matin un mélange intéressant : les correspondants parlaient depuis Sderot et Ashkelon, mais les images venaient de la bande de Gaza. Ainsi, le reportage émettait, involontairement, le message adéquat : un enfant de Sderot est comme un enfant de Gaza, et quiconque fait du mal à l'un ou à l'autre incarne le mal.

Mais l'assaut sur Gaza exige moins une condamnation morale que quelques rappels historiques.

La justification qui en a été donnée, aussi bien que les cibles choisies, constituent une reprise des mêmes hypothèses fondamentales qui se sont révélées fausses, de tout temps. Ce qui n'empêche pas Israël de les sortir du chapeau, encore et toujours, guerre après guerre.

Israël frappe les Palestiniens pour leur "donner une leçon". Il s'agit là d'une conception qui accompagne l'entreprise sioniste depuis ses origines : nous sommes les représentants du progrès et des Lumières, de la rationalité et de la morale, alors que les Arabes ne sont que des foules primitives et violentes, des enfants ignorants qu'il faut éduquer et à qui il faut enseigner la sagesse, par la méthode de la carotte et du bâton, bien sûr, comme le conducteur de bestiaux le fait avec son âne.

Corollaire : Israël a toujours cru que les souffrances infligées aux civils palestiniens les retourneraient contre leurs dirigeants. Cette hypothèse s'est révélée fautive, à chaque fois.

Toutes les guerres d'Israël ont eu pour fondement une autre hypothèse encore : nous ne faisons que nous

défendre. "Un demi million d'Israéliens sous le feu", hurlait le titre qui barrait la une du Yediot Aharonot de dimanche. Comme si la bande de Gaza n'avait pas été soumise à un siège de longue durée qui a détruit les chances d'une génération tout entière de vivre une vie qui vaille la peine d'être vécue.

Bien entendu, il est impossible de vivre sous des tirs quotidiens de missiles. Mais le Hamas n'est pas une organisation terroriste qui retient les Gazaouis en otages.

C'est un mouvement religieux nationaliste, et une majorité d'habitants croit en la voie qu'il a choisie (1). On peut certainement l'attaquer, et les élections pour la Knesset à l'horizon, cette attaque pourrait même avoir pour effet un cessez-le-feu, d'une manière ou d'une autre. Mais il existe une autre vérité historique qui vaut la peine d'être rappelée dans ces circonstances : depuis l'aube de la présence sioniste sur la terre d'Israël, aucune opération militaire n'a jamais fait avancer le dialogue avec les Palestiniens.

Le cliché le plus dangereux de tous est qu'il n'y a personne à qui parler. Cela n'a jamais été vrai. Il existe même des manières de parler avec le Hamas, et Israël a quelque chose à lui offrir. Mettre fin au siège et permettre la liberté de circulation entre Gaza et la Cisjordanie pourrait remettre sur pied la vie dans la bande de Gaza.

Dans le même temps, il serait bon de dépoussiérer les vieux plans préparés après la guerre des Six Jours, qui prévoyaient le déplacement de plusieurs milliers de familles de Gaza vers la Cisjordanie.

Ces plans n'ont jamais été mis en oeuvre parce que la Cisjordanie était destinée à la colonisation juive. Ce qui fut l'hypothèse la plus nuisible de toutes.

Sources : [Libertés et Internet](#)

[Ha'aretz - 29 décembre 2008 –

Trad : Gérard pour La Paix Maintenant]

Posté par [Adriana Evangelizt](#)

Le bombardement de Gaza est aussi censé « liquider le régime du Hamas », ce qui correspond à une autre des hypothèses de base du mouvement sioniste : il est possible d'imposer aux Palestiniens un leadership "modéré" prêt à renoncer à leurs aspirations nationales.

<http://palestine.over-blog.net/article-26234835.html>

1-3 Les massacres à Gaza en images et en vidéo.

Islam Ijtihad Gaza : résister c'est vaincre

La fumée noire, les débris, le sang et les morts, les flibustiers sionistes ont encore une fois accompli leur sale besogne en agressant le peuple martyr de Palestine. Plus de 200 morts et de 500 blessés tel est l'horrible bilan des crimes commis par l'armée sioniste contre le peuple palestinien de Gaza le 27 décembre 2008.

bellaccia.org/fr/spip.php?article76863

www.francobuzz.com/2008/12/photo-video-des-massacres-de-isral-gaza.html

1-4 Il faut croire que le sang des centaines de victimes palestiniennes n'est pas aussi sacré que celui de leurs bourreaux !

Voir pièce jointe du 'LE (im)MONDE'

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2008/12/30/l-union-sacree-a-ashkelon-contre-les-tirs-palestiniens_1136259_3218.html#ens_id=1106055

1-5 Vidéo : Manifestation à Montréal contre le carnage israélien à Gaza.

Le dimanche 28 décembre

Massacre des palestiniens à Gaza par Israël qui continue toujours, plusieurs centaines de Montréalais ont manifesté dimanche 28 décembre dans les rues de leur ville. Ils ont dénoncé la position partielle de leur gouvernement Harper qui inconditionnellement tel un Bush se rallie au terrorisme d'État d'Israël.

<http://palestine.over-blog.net/article-26256262.html>

1-6 Manifs pour Gaza à Toronto et à Sydney (2 vidéos)

<http://palestine.over-blog.net/article-26241514.html>

1-7 Manifs pour Gaza (Belfast, Houston, Chicago)

envoyé par [Mecanopolis](#)

<http://palestine.over-blog.net/article-26241239.html>

1-8 Témoignages de militants internationalistes présents à Gaza.

Avant de lancer ces attaques, les sionistes avaient pris soin de faire passer leur message de propagande dans les medias collaborateurs et complices de ces crimes de guerre commis en toute impunité. Ils ont utilisé leur mantra habituel de "victime" de tirs de roquettes de la résistance palestinienne, alors même que la population palestinienne de Gaza est soumise à un blocus abject, dans une indifférence totale qui n'a d'égal que celle qu'ont connu les victimes des camps de concentration nazis, et ils ont claironné à grand renfort d'articles de presse leur "générosité" pour avoir laissé passer quelques camions de nourriture alors que cela fait plusieurs semaines qu'ils bloquent tout approvisionnement en prévision de leur attaque. De la poudre aux yeux pour tranquillement perpétrer leurs crimes de guerre et leur génocide de la population palestinienne.

Samedi 27 Décembre 2008

Myriam Abraham

http://www.alterinfo.net/Massacres-Des-SS-Soldats-Sionistes-A-Gaza-Vers-Une-Troisieme-Intifada-_a27650.html

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Gaza meurtrie.

Gaza meurtrie + video

Je n'ai pas coutume d'envahir les mails avec de l'information sur la Palestine, respectant chacun dans sa volonté de savoir ou pas.

Cependant, certaines d'entre vous savez que j'ai de la famille à Gaza, ville assiégée par l'armée israélienne, la plus grande prison du monde. Ma famille y est prisonnière depuis bientôt huit ans, huit années à ne pas pouvoir sortir, et dont les conditions de vie ne cessent de se dégrader de jour en jour.

Plus d'électricité, plus de nourriture, plus de médicaments...et aucun espoir. Hier, juste après les bombardements meurtriers, j'ai encore parlé à mes cousines dont le désespoir ne cesse de se creuser : les hôpitaux sont assiégés (une de mes cousines travaille dans un hôpital) et l'hiver arrive avec le froid et plus de moyens de faire face, plus de médicaments. Les médias analysent la situation en indiquant que l'attaque d'hier fait suite aux tirs de roquettes sur Israël.

Puis-je vous rappeler que ces tirs sont le seul moyen de résistance des Palestiniens face à cet enfermement inhumain : en France lors de la seconde guerre mondiale la résistance existait aussi. Ici elle n'a pas le droit de citer.

De plus les roquettes que les Palestiniens envoient de Gaza, fabriquées de manière très artisanales ressemble plus à des fusées éclairantes que l'on lance d'un bateau en détresse, car il s'agit bien de la détresse d'un peuple entier.

Pour rappel, il n'est pas question de religion mais de territoire (ma famille à Gaza est chrétienne....même sort et même dépossession car palestinienne).

Pour information, l'attaque a eu lieu hier car ce dimanche devait se tenir une réunion ministérielle en Israël pour décider....de la manière d'attaquer Gaza. Or, sous pression des Américains, Israël s'était engagée, en cas de proposition par le Hamas d'une nouvelle trêve (trêve jamais respectée par Israël) de ne pas attaquer. Les dernières informations politiques du Hamas montraient qu'ils allaient proposer une reconduction de cette trêve.

En attaquant avant la réunion, Israël faisait l'économie de suivre les recommandations américaines, d'autant que dans quelques jours Barak Obama prendra son poste et que les pressions risquent de changer légèrement.

D'autre part, à la veille des élections israéliennes, le jeu se fait entre les différents candidats israéliens : lequel se montrera le plus dur pour être élu. On est loin de toute idée de paix. Haaretz aujourd'hui indique que l'attaque était programmée depuis de nombreux mois par E. Barak, qui avait décidé de le faire tout en signant la trêve avec les Palestiniens !

Ces quelques mots pour dire à la fois ma colère et ma douleur.

Ci-joint un lien vers un petit film, des images de l'asphyxie de cette région dont je vous rappelle qu'elle a été un carrefour de civilisations (la gaze vient de là-bas), une région riche en verdure (un peu comme la côte d'Azur) et qui aujourd'hui se meurt à tout point de vue.

Sandrine Mansour

29 décembre 2008

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26239767.html>

2-2 Mashaal: "Nous souhaitons un cessez-le-feu!".

Le leader du Hamas, Khaled Mashaal a appelé dimanche les résidents de Cisjordanie à s'élever contre Israël dans une nouvelle Intifada, en réponse aux opérations militaires déclenchées dans la bande de Gaza.

Dans un discours télévisé, Khaled Mashaal a averti qu'Israël "ne réussirait pas par la force ce qu'elle n'a pas obtenu par la diplomatie".

Alors que le responsable du Hamas a maintenu que son organisation serait intéressée par un renouvellement du cessez-le-feu, il a rappelé que cela ne serait possible qu'à condition qu'Israël "lève son siège de Gaza et ouvre toutes les voies d'entrée et de sortie".

Mashaal a bien entendu défendu les actions de son groupe et a accusé Israël, et non le Hamas, d'être responsable de cette nouvelle effusion de sang.

2-3 Massacre de masse israélien à Gaza.

Dimanche soir 28 décembre - plus de 300 morts en Palestine

Honte aux massacreurs ! Honte à ceux qui les défendent ou les excusent !

Ci-dessous, déclaration de quelqu'un qu'on ne peut pas soupçonner d'antisémitisme :

« Est-ce une exagération irresponsable que d'associer le traitement des Palestiniens aux pratiques d'atrocités collectives des Nazis ? Je ne le crois pas. Les récents développements à Gaza sont particulièrement inquiétants parce qu'ils expriment de façon frappante une intention délibérée de la part d'Israël et de ses alliés de soumettre une communauté humaine toute entière à des conditions de la plus grande cruauté qui mettent en danger sa vie. La suggestion que ce schéma de conduite est un holocauste en train de se faire représente un appel assez désespéré aux gouvernements du monde et à l'opinion publique internationale à ce qu'ils agissent d'urgence pour empêcher que ces tendances actuelles au génocide n'aboutissent à une tragédie collective. »

Le professeur *Richard Falk*, rapporteur spécial du Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour les Territoires palestiniens occupés et professeur émérite de droit international à l'université de Princeton, a décrit en ces termes le siège israélien de Gaza l'année dernière, alors qu'il n'était pas encore comparable en gravité à la situation actuelle :

Gaston PELLET

Message envoyé ce matin 28 décembre à ce chroniqueur impartial sur FGrance inter qu'est Yvan Levaï

Menteur M. Levaï !

Comme vos confrères et comme d'habitude.

A vous entendre c'est Israël qui serait conduit aux représailles alors que les tirs de missiles israéliens n'ont jamais cessé pendant la trêve du Hamas.

Oserez-vous dire le contraire ?

Sur qui s'apitoie-t-on ? Sur ce pauvre Israélien qui ... mais pas sur les 230 morts palestiniens sans doute presque tous civils.

Les Palestiniens n'ont peut-être pas connu les "bombes d'Hitler", ils connaissent celles du sionisme depuis 60 ans.

Qu'on leur donne 60 avions bombardiers et vous pourrez parler de "fureur contre fureur".

On ne peut pas être juge et partie.

Et bien sûr, une fois de plus, on ressort l'antisémitisme bien commode.

Ce sont des criminels, comme ceux qui les soutiennent, et qu'on vous le dise vous est insupportable.

Oui, cessez de mentir !

Gaston PELLET

2-4 Union Juive Française pour la paix : Gaza : la responsabilité directe de la France et de l'U.E.

Du blocus à l'assassinat collectif

L'armée israélienne a attaqué Gaza cette nuit avec des moyens militaires énormes.

Le premier bilan fait état de 150 morts, civils pour la plupart. Ce massacre était annoncé, envisagé et commenté ces derniers jours dans la presse israélienne, après la fin de la trêve respectée par le Hamas et rompue sans arrêt par l'armée israélienne.

Ce crime a été rendu possible par l'impunité totale accordée à Israël depuis bientôt 9 ans et le soutien actif dont il bénéficie au sein de l'Union Européenne. Il est le résultat direct du «rehaussement de la coopération avec l'UE» imposée par la présidence française contre le vote de report du Parlement Européen.

Depuis maintenant des années, la bande de Gaza subit, avec le soutien complice de l'Union Européenne un siège criminel qui viole délibérément toutes les lois internationales : un million et demi de civils sont prisonniers de l'armée israélienne et privés de tout : de nourriture, de carburant, d'électricité, de médicaments, de matériel scolaire. Moins d'un dixième des camions nécessaires au ravitaillement normal de la population parviennent à passer. L'aéroport et le port ont été détruits avant même d'avoir jamais pu fonctionner. Il est interdit de pêcher. Seuls quelques bateaux affrétés par des militants ont pu forcer le blocus. La population subit une «punition» collective impitoyable pour avoir «mal» voté. La communauté internationale laisse faire, voire encourage ce siège. L'occupant a expulsé Robert Falk, le rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme de l'ONU.

Il n'y a aucun statu quo possible, aucune perpétuation envisageable de ce siège impitoyable et criminel. Tout peuple assiégé a le droit de résister à l'oppression.

Aucune symétrie ne peut être établie avec les quelques missiles qui sont tombées sur des villes israéliennes. Il n'y aura pas de sécurité pour les Israéliens sans sécurité pour la population de Gaza. Les politiques européenne et américaine depuis Annapolis, en évitant d'affronter la réalité de l'occupation, aboutissent à l'impasse attendue dont encore une fois le peuple palestinien paie tout le prix.

L'Union Juive Française pour la Paix dénonce le crime qui se déroule contre la population de Gaza. Elle appelle à manifester partout contre cette nouvelle agression. L'UJFP exige une réaction immédiate du gouvernement français, de la Communauté Européenne et de l'ONU pour faire cesser l'agression et pour mettre un terme au

3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Rapport : Les occupants israéliens déclarent la guerre contre Gaza, mais la peur de l'échec hante leur esprit.

Les chefs de l'occupation israélienne déclarent la guerre contre la bande de Gaza. Néanmoins, ils ne parlent pas sur la même longueur d'onde. Il y a ceux qui veulent une guerre totale. D'autres veulent des assassinats ciblés. D'autres des bombardements intenses. L'échec hante cependant l'esprit de tout le monde.

Les menaces d'une vaste escalade contre la bande de Gaza, d'assassinats, d'un blocus renforcé deviennent les menus préférés des discours des chefs de l'occupation israélienne. Mais leur désaccord sur la manière de pratiquer l'agression, les bombardements aériens ou une vaste guerre ouverte, montre leur appréhension d'un nouvel échec, semblable à celui du Liban.

Dimanche dernier, le 21 décembre, le gouvernement israélien a eu une réunion hebdomadaire. Avant la rencontre, plusieurs ministres avaient donné des déclarations enflammées critiquant le ministre de la guerre Barak pour sa politique de retenue. Ils lui demandaient une escalade sans retenue, sans considération des critères humanitaires ni des pressions internationales.

Le ministre israélien de la sécurité intérieure Dikhter, un extrémiste du parti Kadima au pouvoir, a été précis. "Israël" doit préparer « la première guerre de Gaza ».

Opération militaire

Des rapports médiatiques israéliens disent que la séance hebdomadaire du gouvernement israélien a adopté l'attaque militaire contre la bande de Gaza. Ashkanazi, le chef de l'état-major, a déjà reçu l'ordre de se préparer pour envahir la bande de Gaza pour anéantir l'autorité du Hamas. Mais d'autres rapportent que le ministère de la défense Barak est contre ce choix, trop cher dit-il.

L'analyste militaire de la deuxième chaîne israélienne affirme que la décision de frapper la bande de Gaza a été prise. Même les rendez-vous ont déjà été donnés. Cependant, cela ne veut dire pas que le combat sera obligatoirement terrestre.

Le site internet du journal hébreu Yediot Ahronot dit que l'Etat hébreu a décidé d'entamer une campagne diplomatique afin de convaincre la communauté internationale de lui donner une couverture légale à une opération militaire dans la bande de Gaza.

Le premier vice-premier ministre israélien Ramoun appelle de son côté à attaquer Gaza, pas spécialement pour l'occuper, mais pour faire tomber le mouvement du Hamas. C'est une décision stratégique qui doit être prise tôt ou tard. Pour lui, l'accalmie a consolidé le Hamas, mais a affaibli "Israël" militairement comme diplomatiquement.

Raisons électorales

Les ministres de Kadima et la chef de Chass qualifient le ministre de la guerre Barak de faible : les roquettes continuent de tomber sur les colonies israéliennes.

Pour sa part, Mofaz, ministre du transport, appelle Barak à descendre de sa tour pour ressentir ce que les habitants des villages du Sud ressentent. Barak doit se réveiller. Attend-il de voir des enfants tués pour qu'il bouge ?

La guerre psychologique

Le ministre travailliste Hertsough dit que la frappe militaire viendra sûrement. Son rendez-vous sera donné par les spécialistes. Le Hamas, croit-il, dirige une guerre psychologique afin d'attirer les Israéliens dans de difficiles labyrinthes.

Alex Fishman, analyste militaire pour le journal hébreu Yediot Ahronot, croit que le choc de la défaite du Liban est encore palpable. C'est lui qui est le principal élément de l'hésitation israélienne d'attaquer Gaza.

En effet, les Israéliens savent comment entrer dans de telles opérations, mais ils ne savent pas comment en sortir. Ils ont aussi peur de tout faire sans pouvoir en fin de compte arrêter les roquettes d'Al-Qassam.

Les raisons

Le même analyste croit que les souffrances des villages avoisinant la bande de Gaza et la nécessité que l'armée israélienne trouve le respect perdu sont des raisons pour un mouvement militaire.

Dr. Fayez Abou Chimala remarque que les données du terrain expriment l'impossibilité pour les Israéliens de réaliser une victoire réelle sur le terrain. Les Israéliens doivent reconnaître la nouvelle force des Palestiniens.

Leurs leaders la reconnaissent implicitement dans leurs déclarations. Ils tentent de justifier leur faiblesse face aux roquettes de la résistance palestinienne qui sont devenues si fortes.

La résistance

Notons enfin que les factions de la résistance palestinienne, les brigades d'Al-Qassam en tête, affirment qu'elles sont prêtes à toutes les possibilités. L'invasion de Gaza ne sera pas une incursion de gala, mais un cimetière pour les envahisseurs, avertit Abou Obayda, porte-parole des brigades d'Al-Qassam.

3-2 Le Plan Diabolique d'Ehud Barak.!

Ehud Barak sait qu'actuellement il n'a aucune chance d'être élu Premier Ministre en février 2009. Avec la complicité d'Ehud Olmert, l'actuel premier ministre en sursis, il a préparé un plan machiavelique pour s'imposer à la tête de l'état sioniste en massacrant un maximum de Palestiniens à Gaza.

Le plan d'attaque de la Bande de Gaza a été concocté il y a six mois par Ehud Barak l'actuel ministre de la défense, et le premier ministre sortant Ehud Olmert, alors même que le Hamas proposait une trêve dans des termes précis. Le Hamas a respecté ses engagements, ce qu'a reconnu le chroniqueur militaire du quotidien Haaretz, Zvi Barel aujourd'hui : *" Il y a six mois, Israël a demandé et obtenu un cessez le feu du Hamas. il l'a violé unilatéralement quand il est allé faire sauter un tunnel, tout en demandant à l'Egypte d'obtenir du groupe islamique qu'il cesse le feu...Le Hamas a des exigences claires pour l'extension du cessez le feu. L'ouverture des points de passage pour l'approvisionnement en marchandises et la fin des attaques des forces israéliennes contre Gaza..."*

Le gouvernement israélien a renforcé le blocus de Gaza ne laissant même plus passer le minimum d'aide humanitaire pour les 1,5 millions de Palestiniens qui subissent cette punition collective d'une ampleur sans précédent, un crime de guerre en droit international. L'armée des SS a également continué ses opérations dans le Sud et le Nord de Gaza et récolté toutes les informations possibles sur les infrastructures militaires et civiles du Hamas, dont les postes de police attaqués massivement hier et qui ont fait un nombre élevé de victimes chez les policiers palestiniens. Au début de la deuxième Intifada, l'armée SS s'en était également pris aux policiers palestiniens en Cisjordanie, alors majoritairement membres du Fatah.

Dans une démocratie, ce que l'état sioniste revendique être, un premier ministre accusé de corruption aurait démissionné tout de suite, ou aurait été obligé de le faire, poussé, soit par l'appareil judiciaire, soit par les électeurs.

Ehud Olmert, qui avait déjà échappé aux retombées négatives de la débâcle de la deuxième guerre du Liban de juillet 2006, s'accroche à son poste sachant pertinemment que le lendemain des élections de février prochain il sera inculpé, jugé, et envoyé en prison, les preuves contre lui sont accablantes. Olmert a tout intérêt à ce que la situation militaro sécuritaire se détériore afin que les élections soient repoussées. Pour l'instant, selon la presse israélienne, les principaux partis viennent de repousser l'éventualité d'un report des élections. Mais, si après une offensive militaire terrestre d'envergure prévue dans Gaza, la situation devient plus instable - retour des attentats suicides, lourdes pertes de SS lors de l'opération terrestre - il est possible que les élections soient repoussées. Olmert peut compter sur Ehud Barak pour cela.

En effet, Ehud Barak, l'actuel ministre de la défense, et candidat du parti travailliste pour le poste de premier ministre, n'a aucune chance actuellement d'être élu à ce poste, le parti travailliste étant en pleine régression et crédité de 10 à 12 sièges au parlement israélien derrière le parti fasciste, Israël Beitenou de Lieberman. Le Likoud, dont le candidat est Benjamin Netanyahu, "l'ami de Sarkozy", et Kadima, le parti d'Ariel Sharon dont la candidate est Tzipi Livni, sont aux coudes à coudes dans les sondages, avec aux alentours de 29 à 30 sièges chacun. Mais Netanyahu, dont le parti est noyauté par l'extrême droite sioniste des colons avec à leur tête Moshe Feiglin, bénéficie néanmoins d'un léger avantage. Si une alliance Livni Barak est envisageable, une alliance Barak Netanyahu ne l'est pas. Barak pourrait garder son poste de ministre de la défense si Livni était élue, et en coulisse, parce que militaire de carrière, tirer les ficelles, dans un pays qui vit pour la guerre et par la guerre avec un électorat inféodé à l'armée qu'il idolâtre.

Mais Barak a d'autres ambitions, il vise le poste de premier ministre - Il a d'ailleurs annoncé, en bon tacticien, qu'il suspendait provisoirement sa campagne pour les élections de février 2009 à cause de la "situation" - et compte donc créer pour cela les conditions favorables grâce à l'opération militaire engagée hier matin. Celle-ci a débuté hier à 11h 30 du matin, heure d'influence dans les rues de Gaza alors que des milliers d'enfants gazaouis quittaient leurs écoles et d'autres y arrivaient, ce qui explique le nombre particulièrement élevé de victimes massacrées, mais c'était le but. *" Choisir un tel moment (11h 30) pour bombarder au coeur des villes c'est terrible. Ce choix visait à causer un massacre aussi massif que possible"* (Dc Haidar Eid conférencier en études culturelles à l'Université Al Aqsa de Gaza cité par Amira Hass dans un article paru ce matin dans Haaretz intitulé *" Little Baghdad' in Gaza - bombs, fear and rage"*

C'est effectivement l'objectif des SS comme l'a affirmé leur commandant du secteur Sud, Yoav Galant : en attaquant la Bande de Gaza, l'armée de SS va essayer de *"renvoyer Gaza des décennies en arrière"* en terme de capacité de défense tout en réalisant *"le maximum de pertes chez l'ennemi et en faisant en sorte qu'il y ait un minimum de victimes parmi les soldats israéliens."* Pour les SS, "l'ennemi" ce sont les 1,5 millions de Gazaouis, inclus femmes, enfants, et vieillards. Galant s'est fixé trois objectifs pour cette opération : assassiner des dirigeants du Hamas, endommager de manière significative les capacités tactiques de la résistance palestinienne à Gaza ainsi que les tunnels. Pour Galant peu importe le nombre de victimes y compris dans les rangs des Soldats Sionistes, *" ce qui prévaut c'est la nécessité de remplir la mission"* ajoutant *" en aucune circonstance nous ne pouvons accepter le fait que les missions ne soient pas accomplies"*. Cela implique le recours non seulement à l'aviation mais également aux troupes terrestres et une coordination entre les deux, d'autant plus difficile sur un champ de bataille comme la Bande de Gaza, un espace réduit de quelque 600 Km² avec des zones urbaines densément peuplées. Les attaques aériennes vont se succéder, l'objectif étant de causer un maximum de dommages aux infrastructures (ou plutôt ce qu'il en reste) de la Bande de Gaza. On est de nouveau dans le scénario type deuxième guerre du Liban de Juillet 2006.

Cette opération d'envergure va donc durer un certain temps, Olmert l'a lui-même confirmé dans une déclaration télévisée samedi soir : *" cela pourrait prendre un certain temps"*. Des centaines de SS, troupes d'infanterie et tankistes se concentrent actuellement en bordure de frontière avec Gaza. L'armée israélienne mobilise actuellement 6500 réservistes, et d'autres seront appelés dans les jours qui viennent. Ces réservistes seront affectés en partie pour aider les colonies israéliennes du Sud à faire face aux roquettes palestiniennes, une autre partie renforcera les appelés et soldats de métier pour envahir Gaza.

Barak n'a jamais accepté le cessez avec le Hamas et il vient de le réaffirmer lors d'une interview sur la chaîne de TV américaine Fox News : *" je ne peux pas vraiment accepter un cessez le feu avec le Hamas... Qu'on nous demande d'établir un cessez le feu avec le Hamas c'est comme nous demander d'établir un cessez le feu avec Al-Qaeda, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas vraiment accepter"*. Alors qu'on lui demandait si les frappes aériennes seraient suivies d'une offensive terrestre il a répondu : *" s'il faut des bottes sur le terrain elles y seront"*. Heil Barak !

Barak sait aussi qu'en lançant une vaste offensive dans la Bande de Gaza, il répond aux désirs secrets des sionistes israéliens de vengeance, de faire payer le retrait de 2005 que les colons n'ont toujours pas digéré, de porter un coup fatal au Hamas, de redorer le blason de l'armée sioniste vaincue par le Hezbollah lors de la deuxième guerre du Liban en juillet 2006, et d'envoyer un message fort au Hezbollah et à l'Iran. Mais pour Barak il s'agit surtout de prendre un avantage indéniable sur ses deux adversaires pour le poste de premier ministre, en prouvant que lui seul, un militaire de carrière, est capable d'assurer la sécurité du pays et de sa population sioniste et donc de récupérer le plus possible d'électeurs à "gauche" (en fait il n'existe plus de gauche en Israël) et à droite voire aussi chez les colons d'extrême droite (La colonisation de la Palestine a bien souvent été la plus active sous gouvernement travailliste). Tout cela en massacrant un maximum de Palestiniens à Gaza.

Le public sioniste s'enivre des images TV de bombardements sur Gaza, une orgie d'images sanglantes, passées en boucle. A 11h 30 du matin Samedi 64 bombardiers ont largué plus de 100 tonnes de bombes et explosifs sur la Bande de Gaza. Et cela continue, tôt ce dimanche matin, une mosquée a été complètement détruite près de l'hôpital Shifa dans la ville de Gaza, les vitres de l'hôpital volant en éclats. Autre cible, la TV du Hamas, Al Aqsa dont les studios ont été complètement détruits mais qui continue d'émettre à partir d'une station mobile.

Barak veut semer la terreur chez les Palestiniens sachant qu'en représailles, outre les tirs de roquettes au quotidien, ils reprendront les attaques suicides les justifiant par les horreurs commises par les SS contre les civils palestiniens de Gaza, semant ainsi la peur au sein de la population sioniste, renforçant son désir de vengeance. La boucle sera bouclée, Barak pourra être élu car, seul militaire expérimenté à se présenter, les électeurs sionistes se jetteront dans ses bras pour encore plus de répression, encore plus de massacres cette fois des deux côtés. Heil Barak !

Mais comme l'écrit également aujourd'hui le chroniqueur militaire du quotidien Haaretz, Zvi Barel, *" On s'attend à combien de soldats tués dans la première vague envoyée combattre ? Combien de mois les forces israéliennes vont passer dans Gaza, nettoyant ses maisons et ses tunnels ? Combien de civils Palestiniens seront tués ? Gilad Shalit survivra-t-il dans un tel scénario ? Le Hezbollah restera-t-il passif pendant l'offensive contre Gaza ? Comment réagiront les habitants de la Cisjordanie, de la Jordanie, de l'Égypte ? Et qu'en sera-t-il du nouveau président US ? (qui en réponse aux massacres de Gaza d'hier a dit " no comment" pas de commentaire) Et qu'advient-il du président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas ? Mais compte-t-il vraiment ?..."*

Mais Barak l'a affirmé pas question de cessez le feu avec le Hamas. Il y a peu de chance pour que le Hamas, quelque soit l'importance des destructions de ses infrastructures et les pertes en combattants, soit renversé. L'objectif de Barak est donc bien une détérioration de la situation des deux côtés, à six semaines des élections, si la date est respectée, alors que le président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas termine normalement son mandat début Janvier, sans rien avoir obtenu d'Israël pendant ces longs mois de "négociations". Abbas pourrait adopter la même attitude que le gouvernement de Siniora au Liban pendant l'été 2006, en retrait pour mieux continuer à imposer une autorité palestinienne moribonde qui reçoit ses ordres de Tel Aviv et Washington et est entretenue par l'UE. Un coup de pouce en quelque sorte de Barak aux "arabes modérés", mais qui risque d'avoir l'effet inverse, discréditant encore un peu plus Abbas aux yeux des Palestiniens. *"L'une des victimes de l'offensive de Gaza, c'est le Président Abbas et l'Autorité Palestinienne"* a dit l'analyste palestinien; Ghassan Khatib. Hier, les milices d'Abbas, entraînées par les Américains, sont entrées en action comme suppléants des SS contre les Palestiniens qui manifestaient leur soutien aux Gazaouites dans les villes de Cisjordanie, pour éviter "tout débordement".

Barak est un parieur invétéré. Il prend d'énormes risques en lançant cette offensive contre le Hamas à Gaza. Mais, une fois que les "bottes" des SS martelleront le sol de Gaza, les décisions seront entre les mains des chefs militaires qui depuis 2006 et leur cuisante défaite, n'ont qu'un seul objectif : montrer qui est le maître. Non pas en combattant une autre armée bien équipée, mais en s'attaquant, les lâches, à 1,5 millions de Palestiniens enfermés dans le Ghetto/camp de concentration de Gaza, affamés, dépourvus de tout y compris des moyens adéquats de soigner leurs blessés. Heil Barak !

L'offensive au sol sera longue, et coûteuse en soldats SS tués et blessés. Barak et Olmert pourront alors justifier de la nécessité de reporter les élections, au moins le temps que Barak s'assure d'une "victoire" sur le Hamas : assassinats ciblés de certains dirigeants, massacres et arrestations massives de résistants, découverte et exposition devant la presse d'armements sophistiqués tels des fusils d'assaut et missiles déclarés fournis par le Hezbollah et l'Iran... Après, viendront les combats de rue contre des résistants qui n'auront plus rien à perdre - plutôt mourir que de se rendre - et une population toute dévouée à leur cause surtout parmi les jeunes dont 40% disent vouloir devenir martyr, un retour de bâton du blocus organisé par les dirigeants sionistes criminels de guerre.

Mais, Si l'opinion publique israélienne est complètement insensible aux massacres des Palestiniens, quand le chiffre des soldats SS tués augmentera quotidiennement, sortant les sionistes israéliens de leur extase obscène revancharde, le réveil sera encore plus douloureux qu'après la deuxième guerre du Liban, et ils risquent de demander immédiatement des comptes à ceux qui les ont entraînés dans cette guerre sans issue. Alors ce ne sera plus, Heil Barak ! mais Barak démission.

Il se peut que les élections soient tenues comme prévu le 10 février ce qui veut dire que Barak, pour avoir des chances de l'emporter, a 6 semaines précisément pour tuer un maximum de Gazaouites. Cependant, il n'est pas dit que les deux autres candidats, Netanyahou, et Livni, laisseront Barak engrangé seul les fruits de sa campagne sanglante à Gaza.

Barak, Netanyahou, Livni, trois candidats au poste de premier ministre de l'état sioniste, cherchant à prendre la direction du pays en massacrant un maximum de Palestiniens dans Gaza.

Heil !....

Note du comité de rédaction

Dans un article intitulé : " Israël lance une campagne internationale de propagande pour justifier une attaque imminente contre Gaza" mis en ligne le dimanche 21 décembre 2008, nous avons lancé une alerte sur ce qui allait se passer, notamment une attaque des SS pendant les vacances de fin d'année.

Faut-il attendre d'avoir des centaines de morts à Gaza pour réagir ?

N'attendez pas non plus de l'ONU, où les US bloquent systématiquement toute résolution condamnant Israël comme encore une fois hier soir, ou de nos dirigeants politiques quoi que ce soit. Souvenez vous comment ils ont laissé Israël massacrer les civils libanais pendant l'été 2006.

C'est à la société civile partout dans le monde de se lever en soutien aux Gazaouites martyrs, de protester haut et fort et sans relâche contre le génocide à Gaza pour que plus tard nos enfants et petits enfants n'aient pas à nous reprocher de n'avoir rien fait pour arrêter ces massacres.

Pour qu'il n'y ait "PLUS JAMAIS CELA"

AGISSEZ VITE !

http://www.planetenonviolence.org/Le-Plan-Diabolique-Du-Chef-Des-SS-Soldats-Sionistes-Ehud-Barak-Heil-Barak-!_a1766.html?PHPSESSID=9be63733a31719207a4d3a63400eedab

Source : le site de Silvia Cattori, journaliste suisse

Envoi d'un message : [Le-Plan-Diabolique-Du-Chef-Des-SS-Soldats-Sionistes-Ehud-Barak-Heil-Barak-!_a1766.htm](http://www.planetenonviolence.org/Le-Plan-Diabolique-Du-Chef-Des-SS-Soldats-Sionistes-Ehud-Barak-Heil-Barak-!_a1766.htm)

3-3 Ran HaCohen : Israël doit être mis aux bans de l'ONU, boycotté, ses dirigeants jugés comme criminels de guerre. Attention à Ehud Barak !

Le ministre de la « défense » israélien, Ehud Barak, est définitivement l'homme politique le plus dangereux au Moyen Orient. Ahmadinejad ne peut que rêver d'avoir les pouvoirs déjà aux mains de Barak : politique et militaire, conventionnel et non conventionnel. Netanyahu et d'autres hommes politiques israéliens d'extrême droite disent ce qu'ils pensent et sont catalogués comme étant des extrémistes, donc ils sont en permanence surveillés. Barak est plus extrémiste que Netanyahu, mais c'est un extrémiste qui le dissimule.

La personne qui a détruit le processus d'Oslo et initié la deuxième Intifada, la personne qui a démolé le camp de la paix israélien de l'intérieur en répandant le mythe de « l'offre généreuse » rejetée par les Palestiniens, en persuadant les israéliens qu'il avait « démasqué » Arafat, et qu'il n'y avait pas de partenaire palestinien – cette personne continue de s'appeler elle-même « le chef du camp de la paix israélien ».

C'est l'un des traits les plus dangereux de Barak : sa tendance à mentir, se présentant lui-même comme l'opposé de ce qu'il est réellement. (c'est nous qui soulignons en gras)

Barak n'a pas changé. Comme l'a annoncé, le Yediot Aharonot (quotidien israélien ndlt) il y a juste quelques mois de cela : « le dirigeant du parti travailliste est plus à droite que Netanyahu » (le 10 août 2007). Barak a décrit la reprise des discussions de paix comme « une fantaisie », a dit « il n'y a pas de différence entre le Hamas et le Fatah »; promis « je n'enlèverai aucun barrage en Cisjordanie » ; et répété son vieux Mantra : « il n'y a aucune chance d'un accord avec les Palestiniens. »

En fait, Barak s'est opposé en permanence au Sommet d'Annapolis. Son opposition s'est transformée en soutien réservé quelques semaines avant sa tenue, quand il est devenu évident que la rencontre ne serait rien de plus qu'une opération pour la photo souvenir. Par-dessus le marché, pour être sûr que rien ne sortirait de ce processus nouvellement lancé, Barak a appelé à plusieurs reprises à relancer les négociations de paix avec la Syrie en parallèle à celle avec les Palestiniens. Un sale tour caractéristique de Barak : pousser à reprendre les discussions avec la Syrie permet à Barak d'améliorer son image d'homme de paix alors qu'il agit sciemment pour saboter toute perspective de paix. Dans un rapport officiel écrit à l'époque où il était premier ministre en 2000, et

récemment obtenu par le quotidien en hébreu Haaretz (13/12/07), le chef du bureau de Barak écrivait que résumer les négociations avec la Syrie avait mené à une méfiance extrême et un raidissement du côté palestinien, et, de plus, l'équipe israélienne avait été incapable de gérer simultanément les négociations sur les deux fronts. En d'autres termes, reprendre les négociations avec la Syrie est une démarche pour faire en sorte que celles menées avec les Palestiniens n'aboutissent pas, et Barak utilise cette sale carte de jeu pour la deuxième fois.

Barak avait promis de quitter la coalition d'Olmert après la publication (2007 ndlt) du rapport de la Commission Winograd (sur la guerre menée par Israël en 2006 contre le Liban ndlt), qui a fait porter la responsabilité de l'échec à Ehud Olmert (qui n'a pas démissionné malgré la sévérité des accusations contre lui ndlt). Ensuite il a laissé entendre via ses « aides » qu'il ne tiendrait pas sa promesse (Barak ne parle jamais aux médias ; il envoie ses « aides » pour faire part de ses intentions, de sorte que personne ne peut le tenir pour responsable de ce qu'il dit). C'est fort probable que la logique perverse utilisée par Barak le conduira à revenir occuper le bureau de premier ministre par le biais d'une « *petite guerre* ». Une fois qu'Olmert sera complètement discrédité (à l'échec de la guerre du Liban se sont ajoutés les soupçons de corruption qui pèsent actuellement sur lui ndlt), Barak, en tant que ministre de la défense, peut espérer bénéficier d'une nouvelle guerre réussie – une grande opération contre Gaza « *qui se rapproche de plus en plus* » comme Barak le répète inlassablement, une guerre contre la Syrie, une attaque contre l'Iran, ou une combinaison de tout cela. Une telle guerre serait une raison excellente de ne pas respecter sa promesse de quitter la coalition : après tout ce serait « *irresponsable* » de quitter le gouvernement alors qu'une guerre est imminente.

Barak sait mieux que quiconque comment précipiter Israël dans la guerre, même dans le dos du gouvernement si besoin est : après tout c'est le jeune général Barak qui au début des années 80 avait recommandé à ses supérieurs dans l'armée d'utiliser la tromperie pour embobiner le gouvernement et le public israélien pour qu'ils soutiennent la guerre contre le Liban.

Ran HaCohen

27/12/07 –www.antiwar.com

Traduction Mireille Delamarre www.planetenonviolence.org

Ran HaCohen est professeur d'université et critique littéraire au Yediot Aharonot. Il publie régulièrement des analyses pointues sur la situation au Moyen Orient sur le site américain Antiwar.

Information complémentaire

Actuellement, le premier ministre israélien Ehud Olmert est très affaibli et donc Barak a le champ libre. Ce dernier s'est rendu récemment à Washington dans le cadre de préparatifs militaires conjoints contre l'Iran. Il est en visite à Paris pour planifier, par étapes, une attaque contre l'Iran comme il l'annonce ci-dessous. Effectivement, dans un entretien accordé au journal le Monde, publié en ligne le 19/06/08 sous l'intitulé « *Ehud Barak : l'Iran est un défi pour le monde* »

<http://www.planetenonviolence.org/index.php?action=article&numero=1609>

Lire a ce sujet : [Psyop/Propagande américano-sioniste contre l'Iran](#)

Source : le site de Silvia Cattori, journaliste suisse

3-4 Myriam Abraham : Massacres à Gaza.

Israël, en massacrant plus de 300 Palestiniens à Gaza risque d'avoir déclenché la Troisième Intifada, et devra cette fois affronter la résistance du Hamas bien mieux équipé, entraîné et organisé qui a pris comme modèle la résistance libanaise du Hezbollah, et surtout bien plus motivé car le Hamas avait accepté une trêve de 6 mois qu'Israël n'a jamais respectée, notamment en refusant de lever le blocus. Si pour Israël, tous les crimes sont permis, même le massacre à grande échelle de civils palestiniens, il en ira dorénavant de même pour le Hamas et les autres mouvements de résistance. Israël vient de se tirer une balle dans le pied si ce n'est dans la tête.

Israël a lancé une des attaques aériennes les plus meurtrières contre la Bande de Gaza, tuant plus de 200 Palestiniens et en blessant plusieurs centaines d'autres, ces attaques visant des infrastructures situées pour la plupart en zones civiles densément peuplées, Gaza étant l'endroit au monde qui compte le plus d'habitants au Km². Ces crimes de guerre perpétrés par l'état terroriste Sioniste n'ont pu avoir lieu que parce que la communauté internationale est restée silencieuse alors que le gouvernement de Tel Aviv annonçait publiquement vouloir commettre ces crimes, après avoir organisé un blocus total de la Bande de Gaza, privé les Palestiniens des éléments de survie les plus élémentaires (nourriture, médicaments...), et interdit l'accès aux journalistes étrangers et aux humanitaires.

Un Blocus sciemment organisé pour affamer et affaiblir la population de Gaza.

Depuis plusieurs mois déjà, différentes organisations humanitaires ont tiré le signal d'alarme sur la dégradation sciemment organisée par Israël des conditions de survie des Gazaouites. Il est parfaitement évident que les Israéliens se sont inspirés des méthodes utilisées par les Nazis contre la population juive restée sur place dans le Ghetto de Varsovie avant qu'ils ne donnent l'assaut final contre la résistance juive qui s'y était organisée.

Dans un article publié dans le *London Review of books* (LRB 01/01/09), Sara Roy, qui enseigne au Centre d'Etudes sur le Moyen Orient d'Harvard analyse avec acuité la situation.

"Le siège par Israël a deux objectifs. L'un s'est de s'assurer que les Palestiniens ne sont perçus que comme un problème purement humanitaire, des mendiants qui n'ont aucune identité politique et par conséquent ne peuvent avoir aucune revendication politique. Le second c'est de refiler Gaza à l'Egypte. C'est pour cela que les Israéliens tolèrent les centaines de tunnels entre Gaza et l'Egypte autour desquels une activité commerciale de plus en plus

régulière a commencé à s'établir....Le 5 Novembre, le gouvernement israélien a complètement fermé tous les points de passage de Gaza. La nourriture, les médicaments, le fuel, les pièces détachées pour les systèmes d'approvisionnement en eau et d'évacuation d'eaux usées, les fertilisants, les feuilles plastiques, les téléphones, le papier, la colle, les chaussures et même les tasses à thé ne peuvent plus passer en quantité suffisante. Selon Oxfam, seulement 137 camions de nourriture ont été autorisés à entrer dans Gaza en Novembre. C'est en moyenne 4,6 camions par jour comparé à la moyenne de 123 camions par jour en Octobre, et 564 par jour en Décembre 2005. Les principaux fournisseurs de nourriture pour Gaza sont l'UNRWA (UN Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East) et le WFP (World food Program), qui alimentent environ 750 000 Gazaouites ce qui nécessite 15 camions de nourriture par jour. Entre le 5 et le 30 Novembre, seulement 23 camions ont pu y entrer, soit 6% de la totalité de l'approvisionnement nécessaire pendant la semaine du 30 Novembre... En Novembre, l'UNRWA a été à court de nourriture pendant 3 jours, par conséquent, pendant chacun de ces jours, 20 000 personnes n'ont pu recevoir la ration de nourriture prévue... Le WFP a rencontré les mêmes problèmes, ne pouvant faire passer que 35 camions sur les 190 prévus pour couvrir les besoins des Gazaouites (entee le 30 Novembre et le 6 Décembre, 6 de plus ont été autorisés à entrer). De plus le WFP doit payer pour stocker la nourriture qui ne peut être livrée à Gaza. Rien que pour Novembre, cela lui a coûté 215 000 \$...."

Autrement dit, l'occupant Sioniste tire profit du blocus, c'est tout simplement ABJECT !

La liste des crimes de guerre est sans fin, de la famine à l'étranglement économique, et maintenant des attaques aériennes qui font des centaines de morts. Israël s'autorise à commettre de telles crimes parce qu'il bénéficie de la complicité politique des puissances occidentales qui protègent et encouragent son entreprise coloniale raciste, et en plus elles ont le culot de demander à la population de Gaza de se laisser massacrer sans réagir, y compris le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon !

La Charte des Nations Unies stipule clairement qu'un peuple sous occupation a le droit d'utiliser tous les moyens appropriés, y compris la lutte armée, pour briser le joug de l'occupant. C'est ce que le Hamas et les autres mouvements de résistance palestinienne font.

Samedi 27 Décembre 2008

Myriam Abraham

<http://www.alterinfo.net/Massacres-Des-SS-Soldats-Sionistes-A-Gaza-Vers-Une-Troisieme-Intifada- a27650.html>

3-5 Alain Gresh : Gaza, « choc et effroi ».

Samedi 27 décembre, l'aviation israélienne a mené des raids meurtriers contre Gaza. Selon les autorités israéliennes, les lieux visés étaient des centres de commandement du Hamas et de ses forces armées. Le bilan de cette journée s'élève à plus de 270 morts et plusieurs centaines de blessés. De nombreux civils ont été touchés, comme le rapporte le correspondant du New York Times à Gaza, Taghreed El-Khodary (« Israeli Attack Kills Scores Across Gaza ») :

« A l'hôpital de Shifa, de nombreux corps gisaient devant la morgue, attendant que leur famille vienne les identifier. Beaucoup étaient démembrés. A l'intérieur, la famille d'un bébé de cinq mois qui avait été grièvement blessé à la tête par un éclat d'obus. Débordé, le personnel de l'hôpital semblait incapable de fournir une aide. A la station de police de Gaza, au moins quinze agents de la circulation qui s'entraînaient ont été tués sur le coup. Tamer Kahrouf, 24 ans, un civil qui travaillait sur un site de construction à Jabaliya, dans le nord de Gaza, explique que ses deux frères et son oncle ont été tués sous ses yeux quand l'aviation israélienne a bombardé un poste de sécurité aux alentours. Kahrouf est blessé et saigne de la tête. »

Victime depuis plusieurs semaines d'un blocus total, Gaza (et ses médecins bien sûr) est dans l'impossibilité de soigner les blessés dans des conditions normales.

Le site Free Gaza a recueilli de nombreux témoignages d'étrangers et de Palestiniens sur place qui donnent une idée de l'ampleur des attaques.

Le Hamas a riposté en tirant plusieurs dizaines de roquettes sur Israël. Un Israélien a été tué et plusieurs ont été blessés à Netivot et Ashkelon.

Le dimanche 28 au matin, les agences de presse annonçaient que l'armée israélienne massait ses troupes terrestres autour de Gaza. Les bombardements avaient repris, les raids israéliens ayant cette fois touché notamment une mosquée et une station de télévision. Selon le ministre de la défense Ehoud Barack, il ne saurait être question d'un cessez-le-feu : « Il faut changer les règles du jeu » (« Israel resumes Gaza bombardment », Al Jazeera English, 28 décembre).

Vendredi, Israël avait de manière exceptionnelle rouvert brièvement trois points de passage et laissé passer plusieurs dizaines de camions. Selon un commentateur israélien qui défend le point de vue de son gouvernement, cette ouverture faisait partie d'actes de « diversion et de camouflage mis en place par le gouvernement ces derniers jours » pour prendre le Hamas par surprise. Le choix d'un jour de shabbat aussi. Le même commentateur, Ron Ben-Yishal, explique le 27 décembre sur le site Ynet la stratégie israélienne : « Shock Treatment in Gaza ».

« Ce qui a commencé à Gaza samedi matin est apparemment une action limitée visant à obtenir un cessez-le-feu à long terme entre le Hamas et Israël selon des termes favorables à Israël. Ces termes comprendraient la fin des attaques au mortier et à la roquette ; la fin des attaques terroristes à travers la frontière de Gaza ; des négociations sérieuses pour la libération de Gilad Shalit ; et un arrêt du renforcement militaire du Hamas.

Le moyen pour garantir les objectifs mentionnés est, littéralement, un "traitement de choc". Ainsi, le Hamas ne sera plus capable d'être à l'initiative, et c'est Israël qui prendra l'initiative et montrera au Hamas qu'il répondra de

manière “disproportionnée” chaque fois que les résidents du Negev occidental seront frappés. A ce stade, nous ne parlons pas de renverser le régime du Hamas, mais plutôt de formuler de nouvelles règles du jeu et d’un effort pour pousser le Hamas à accepter un nouveau cessez-le-feu. »

Sur le site en ligne du quotidien Haaretz, Amos Harel signe un commentaire intitulé « IAF strike on Gaza is Israel's version of 'shock and awe' ».

« Les événements le long du front sud qui ont commencé à 11h30 samedi matin ressemblent fort à une guerre entre Israël et le Hamas. Il est difficile de dire où (géographiquement) et pour combien de temps la violence va se poursuivre avant une intervention de la communauté internationale pour l’arrêt des hostilités. Toutefois, la salve d’ouverture israélienne n’est pas une opération “chirurgicale” ou une frappe limitée. C’est l’assaut le plus violent sur Gaza depuis que ce territoire a été conquis en 1967. »

Cette offensive se place aussi dans le cadre, si l’on peut dire, de la campagne électorale israélienne. Des élections générales auront lieu le 10 février 2009 et chacun des candidats fait de la surenchère. Même le parti de gauche Meretz a appelé, avant le déclenchement de l’attaque israélienne, à une action de l’armée [1]. En revanche, Gush Shalom, l’organisation d’Uri Avnery, a fermement condamné l’action israélienne et les soi-disant partisans de la paix, comme Amos Oz, qui la soutiennent. Rappelons qu’en février 1996, le premier ministre d’alors, Shimon Pérès, avait lancé une offensive contre le Liban (« Raisins de la colère ») – restée célèbre pour le massacre de Cana, une centaine de réfugiés libanais tués – dans l’espoir de gagner les élections qui se préparaient. Résultat : Benyamin Netanyahou avait remporté le scrutin et était devenu premier ministre. Samedi soir, un millier de personnes ont manifesté à Tel-Aviv contre les attaques israéliennes.

Il est intéressant de noter que les commentateurs israéliens, comme la plupart des commentateurs de la presse occidentale, omettent de signaler la raison la plus importante de l’échec du cessez-le-feu de six mois, qui a duré du 19 juin au 19 décembre. Comme nous l’a confirmé Khaled Mechaal, chef du bureau politique du Hamas la semaine dernière, l’accord comprenait, outre le cessez-le-feu, la levée du blocus de Gaza et un engagement de l’Egypte d’ouvrir le passage de Rafah. Or, non seulement Israël a violé l’accord de cessez-le-feu en lançant une attaque qui a tué plusieurs personnes le 4 novembre, mais les points de passage n’ont été rouverts que très partiellement, et le blocus s’est même renforcé ces dernières semaines. La population, qui était largement favorable à l’accord en juin, exige aujourd’hui une clarification : ou la guerre, ou l’ouverture inconditionnelle des points de passage et l’arrêt du chantage permanent qui permet à Israël d’affamer à petit feu (et de priver de soins) la population. Celle-ci ne s’y trompe pas, qui accuse Israël, ainsi que le rapporte le site d’Al-Jazeera en anglais : « Gazans : Israel violated the truce » (Mohammed Ai).

Le président Nicolas Sarkozy a réagi par un communiqué. « Le président de la République exprime sa plus vive préoccupation devant l’escalade de la violence dans le sud d’Israël et dans la bande de Gaza. Il condamne fermement les provocations irresponsables qui ont conduit à cette situation, ainsi que l’usage disproportionné de la force. Le président de la République déplore les importantes pertes civiles et exprime ses condoléances aux victimes innocentes et à leurs familles. Il demande l’arrêt immédiat des tirs de roquettes sur Israël ainsi que des bombardements israéliens sur Gaza, et il appelle les parties à la retenue. Il rappelle qu’il n’existe pas de solution militaire à Gaza et demande l’instauration d’une trêve durable. »

Dans un communiqué publié à la suite de son entretien avec Aboul Gheit, ministre égyptien des affaires étrangères, Bernard Kouchner a réitéré les mêmes positions, ajoutant toutefois que la France demandait « la réouverture des points de passage », un point ignoré par M. Sarkozy.

La sénatrice Nathalie Goulet, membre de l’UMP, membre de la commission des affaires étrangères, a publié la déclaration suivante : « Comme toujours, Israël fait un usage excessif de la force dans l’indifférence de la communauté internationale, qui laisse se dégrader la situation à Gaza depuis des mois et des mois. Il ne faut blâmer ni l’Iran ni le Hamas, mais l’inertie de la communauté internationale, le soutien sans faille de la politique américaine à Israël et l’intolérable “double standard” des organisations internationales. Israël viole depuis quarante ans des dizaines de résolutions onusiennes, sans embargo, sans sanctions et en toute impunité. La situation est insupportable pour les habitants civils de Gaza depuis des années. La situation n’a fait que se dégrader, avec son cortège d’humiliations et une soif de vengeance. Œil pour œil rendra le monde aveugle, disait Gandhi. Cela fait trop, trop longtemps que nous sommes aveugles et sourds aux souffrances du peuple palestinien. »

Les attaques ont aussi suscité les habituelles condamnations des pays arabes. Une réunion urgente de la Ligue arabe devrait avoir lieu dimanche. L’Egypte a déclaré qu’elle tenait Israël pour responsable ; cette affirmation est peut-être une réponse à des informations de la presse israélienne affirmant que Le Caire aurait donné son feu vert à une opération limitée à Gaza visant à renverser le Hamas (« Report : Egypt won't object to short IDF offensive in Gaza », par Avi Issacharoff, Haaretz, 25 décembre). Un autre article de Haaretz publié le 28 décembre, et qui décrit la campagne de désinformation du gouvernement israélien avant l’offensive contre Gaza, explique que Mme Livni, la ministre des affaires étrangères, avait informé le président Mubarak de l’attaque (« Disinformation, secrecy and lies : How the Gaza offensive came about », par Barak Ravid). La complicité du Caire est confirmée par un rapport de Y-net, « Egypt lays blame on Hamas », par Yitzhak Benhorin (27 décembre), qui reprend les déclarations du ministre égyptien des affaires étrangères Aboul Gheit, expliquant que son gouvernement avait prévenu le Hamas et que ceux qui n’avaient pas écouté ces mises en garde portaient la responsabilité de la situation (sur les raisons de la politique égyptienne, lire sur ce blog l’entretien avec Khaled Mechaal).

Dans ces conditions, il est douteux que ces condamnations arabes aboutissent à des résultats. La seule initiative spectaculaire et efficace que Le Caire pourrait prendre serait de rouvrir le point de passage de Rafah, ce qu’elle ne veut faire à aucun prix – pour l’instant, elle s’est contentée d’ouvrir le passage aux blessés palestiniens. Et,

selon l'agence de presse Maan, aucun blessé ne s'est présenté, les médecins palestiniens affirmant que le transport des blessés graves est impossible, à moins que l'Égypte n'envoie des hélicoptères (« Not one Gazan at Rafah crossing despite Egyptian promise to treat wounded, country to send medical supplies instead », 27 décembre).

Au-delà du blocus, il faut rappeler que :

>>> Le refus de la communauté internationale de reconnaître le résultat des élections législatives de janvier 2006, qui ont vu la victoire des candidats du Hamas, a contribué à l'escalade israélienne ; ainsi que le refus d'entériner réellement l'accord de la Mecque entre le Fatah et le Hamas ;

>>> L'Union européenne et la France en particulier, quelles que soient leurs prises de position, encouragent concrètement la politique israélienne, notamment en récompensant Israël par le rehaussement des relations entre Israël et l'Union européenne, malgré les violations répétées par Israël de tous ses engagements (diminution du nombre de check-points, démantèlement des colonies « illégales », etc.)

>>> enfin, rappelons cette vérité d'évidence trop souvent occultée : la Cisjordanie, Gaza et Jérusalem-Est sont maintenant occupés depuis plus de quarante ans. C'est cette occupation qui est la source de toutes les violences au Proche-Orient.

Notes

[1] « Leftist Meretz issues rare call for military action against Hamas », par Roni Singer-Heruti,

Alain Gresh

Blog Monde Diplo

Dimanche 28 décembre 2008

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26238313.html>

3-6 Michel Bôle-Richard : Les raids israéliens sur Gaza montrent leurs limites.

Alors que le bilan ne cesse de s'alourdir avec au moins 360 morts palestiniens en trois jours et près de 1 700 blessés, l'armée israélienne s'interroge sur la suite à donner à l'opération "Plomb durci".

En dépit du pilonnage intensif de la bande de Gaza, les roquettes et les obus de mortiers continuent de tomber sur le sud d'Israël. Près d'une centaine se sont abattus pour la seule journée du lundi 29 décembre. Quatre morts israéliens sont déjà à déplorer, dont trois pour la seule journée de lundi.

Et le rayon d'action des roquettes ne cesse de s'allonger pour atteindre désormais Ashdod, ville de 190 000 habitants située à 35 kilomètres de la frontière, qui pleure sa première victime touchée à proximité d'un abri de bus. Un soldat a également été mortellement frappé par des éclats de mortier.

Manifestement, les forces vives de la lutte armée dans la bande de Gaza n'ont guère été touchées pour le moment. Les victimes palestiniennes sont pour la plupart des policiers et quelques cadres du Hamas. Les raids aériens se poursuivent, mais ils sont compliqués par le mauvais temps. *"Après l'opération, il ne restera plus aucun bâtiment du Hamas debout"*, a assuré le général Dan Harel, chef d'état-major adjoint. *"Nous ne frappons pas uniquement les terroristes et les lance-roquettes, mais également l'ensemble du gouvernement du Hamas. Nous visons les édifices officiels, les forces de sécurité, et nous ne faisons aucune distinction entre les différentes ramifications du Hamas, a-t-il ajouté. Nous ne sommes qu'au début de la bataille. Le plus dur est devant nous, car nous voulons changer les règles du jeu."*

La guerre pourrait donc être totale. *"L'armée israélienne ne doit pas interrompre cette opération avant d'avoir brisé la volonté des Palestiniens du Hamas de continuer à prendre Israël pour cible"*, a insisté, mardi 30 décembre, Meir Sheerit, ministre israélien de l'intérieur. *"Le but de l'opération est de faire tomber le régime du Hamas"*, a renchéri Haïm Ramon, vice-premier ministre. Le gouvernement refuse de laisser la possibilité aux islamistes de se relever comme ce fut le cas avec le Hezbollah lors de la seconde guerre du Liban. Et il ne fait guère de doute qu'une opération terrestre va être engagée pour *"finir le travail"* et achever *"le nettoyage"* de la bande de Gaza.

C'est d'ailleurs ce à quoi s'attendent tous les membres des mouvements armés palestiniens. Les cadres de ces organisations se sont terrés. Les combattants des brigades Ezzedine El-Qassam, aile militaire du Hamas, et ceux du Jihad islamique, qui semblent avoir échappé dans l'ensemble aux raids aériens meurtriers, espèrent bien prendre leur revanche et faire payer le prix fort aux soldats de Tsahal lorsqu'ils s'aventureront dans les ruelles étroites des camps de réfugiés et dans les quartiers surpeuplés des cités palestiniennes propices aux embuscades.

Ils ont administré lundi la preuve de leur capacité à réagir. Bien que contraints d'utiliser un maximum de précautions pour échapper à la surveillance aérienne extrêmement serrée d'Israël, ils parviennent toujours à riposter. La destruction par voie aérienne de plus de 320 sites ne suffit manifestement pas à empêcher les lanceurs de roquettes de frapper.

C'est pourquoi Tsahal met au point la deuxième phase de l'attaque. Les conditions météorologiques se prêtent mal, pour le moment, aux mouvements des chars et aux déplacements des fantassins sur un sol détrempé. Ehoud Barak, le ministre israélien de la défense, hésite. Il a donné, lundi, une dernière chance au Hamas, invitant cette organisation à cesser les tirs sinon : *"Israël aura recours à tous les moyens et tous les types d'actions légaux dont il dispose pour faire en sorte que l'ennemi mette un terme à ses agressions illégales."*

Le chef en exil du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, s'est déclaré prêt à accepter un cessez-le-feu si Israël s'engageait à lever le blocus. *"Le calme ne peut être restauré que si les points de passage sont de nouveau ouverts"*, a indiqué de son côté Ahmed Youssef, conseiller politique d'Ismaïl Haniyeh, premier ministre du Hamas. Mais les chances d'arrêter "cette guerre sans merci contre le Hamas et ses alliés", selon l'expression de M.

Barak, paraissent minces. Tout le secteur frontalier de la bande de Gaza a été déclaré "zone militaire fermée".

Sources [Le Monde](#)

Posté par Adriana Evangelizt

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2008/12/30/les-raids-israeliens-sur-gaza-montrent-leurs-limites_1136284_3218.html

4 Pièce jointe

[Sayed Nasrallah appelle le peuple égyptien à libérer Gaza \(discours intégral\)](#)

Le secrétaire général du Hezbollah Sayed Hassan Nasrallah a comparé la guerre menée contre la bande de Gaza, à celle qui a été menée contre le Liban en 2006. Se prononçant dans la complexe du Maître des martyrs, (Sayed ash-Shouhada), par le biais s'un grand écran, il a évoqué la présence d'un projet américano israélien qui vise à imposer aux arabes un compromis, selon les conditions israéliennes, sans les territoires de 1967, sans Jérusalem, sans le retour des réfugiés. Et à enrayer tous ceux qui veulent le contre carrer, notamment, le Liban, la Syrie, la Bande de Gaza et l'Iran.

Sayed Nasrallah a accusé certains pays arabes d'être complices dans ce projet, voire d'en être des partenaires à part entière, révélant que le soutien de ces états aux frappes israéliennes est plus fort aujourd'hui contre la Bande de Gaza, qu'il ne l'était il y a deux ans contre le Liban.

Le commandant de la résistance islamique au Liban s'est adressé directement à l'Egypte, lui demandant de changer sa politique, d'ouvrir le passage de Rafah, de soutenir la résistance du peuple palestinien.

Il s'est également adressé au peuple égyptien, lui demandant de descendre "par millions" dans la rue pour forcer l'ouverture du terminal de Rafah.: "Que le peuple (égyptien) sorte par millions dans la rue. La police égyptienne peut-elle tuer des millions d'Egyptiens?"

Peuple d'Egypte, vous devez ouvrir le terminal de Rafah avec la force de vos corps", a-t-il scandé.

Suite : Allocution sur Al-Manar, dimanche 28 décembre 2008

Sur pièce jointe

<http://www.mecanopolis.org/?p=2707>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19